

Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

Volume 17, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin 2007

MOT DU PRÉSIDENT

Sous l'apparence d'une certaine fragilité, notre société montre des signes encourageants de vitalité dans sa capacité de se renouveler et de répondre efficacement à son mandat. On verra dans cet envoi postal et ce bulletin que la revue, le prochain colloque et le séminaire annuel donnent la mesure de notre dynamisme et nous fournissent autant de motifs de fierté qui incitent à renouveler notre engagement. En fait, étant au conseil d'administration de la SCHEC depuis seulement deux ans, j'apprends à la connaître de l'intérieur et y découvre la somme des énergies investies depuis maintenant une quinzaine d'années pour la redresser et en faire une des principales tribunes de la diffusion de la recherche en histoire religieuse. C'est bien en effet le rôle qu'elle joue maintenant avec son colloque et sa revue qui s'accordent parfaitement aux canons actuels des sciences humaines et sociales.

On conviendra cependant de la précarité de cette position si la Société ne parvient pas à rassembler davantage les jeunes chercheurs en histoire religieuse et les autres qui manifestent de l'intérêt pour ce savoir. Ne pourrions-nous pas être plus nombreux ? Ne nous faisons pas d'illusions, la diminution de nos effectifs va continuer : des 281 membres de 2001, il en reste 214 aujourd'hui. Il y en aura encore moins dans quelques années compte tenu du vieillissement des membres qui font partie du clergé et des communautés religieuses. Mais cette attrition n'est en fait qu'apparence de faiblesse. Une société comme la nôtre, dédiée à la promotion de la connaissance de la culture religieuse et à la diffusion de la recherche dans un secteur somme toute assez restreint, ne peut viser à être populaire. Ce qu'il lui faut, c'est une large diffusion de sa revue, une assistance soutenue à

ses colloques et des membres engagés, prêts à assumer en rotation une part des responsabilités que la société s'est données. C'est pourquoi le conseil d'administration a amorcé une réflexion sur les moyens à prendre pour attirer davantage de jeunes. Nous allons tenter de le faire par la publication d'encarts dans les revues scientifiques et par une présentation plus explicite sur notre site internet. Convenons cependant que le recrutement doit être la responsabilité de chacun de nous. Lors de la dernière réunion, les membres du CA ont reçu des dépliants et des exemplaires de la revue pour les distribuer dans leur entourage immédiat et nous faire connaître auprès de la relève.

Comptons aussi sur nos colloques pour recruter. Celui qui se tiendra à Trois-Rivières en septembre prochain devrait apporter sa part de nouveaux membres. Quatorze communications sont au programme sur des sujets variés, regroupés par thème. Le menu est riche et stimulant comme vous pouvez le constater dans les pages de ce bulletin. Au lieu de définir préalablement un thème pour lancer un appel de communication, les organisateurs ont choisi d'inviter tous les chercheurs à soumettre une proposition et d'aménager ensuite les séances par thème. Cette formule à thèmes multiples ou à thème unique mais très vaste est sans doute préférable compte tenu du faible nombre de chercheurs impliqués dans notre champ d'étude. C'est du moins ce qu'il faut pour l'instant conclure de la réponse à notre appel. Il nous reste maintenant à convaincre quelques-uns de ces chercheurs de l'intérêt de s'engager dans la Société.

Nous faire connaître auprès de la relève, c'est aussi un objectif visé en acceptant de modifier l'année prochaine la formule de notre séminaire

annuel. Au lieu de le tenir à la Maison Bellarmin avec nos membres, nous allons nous associer à une institution de recherche et bénéficier d'une visibilité que nous ne pouvions pas avoir auparavant. Cela impliquera que le conseil d'administration devance sa deuxième réunion qui se tient en début de mai habituellement, ou qu'il maintienne cette date et scinde les deux activités car un séminaire ne peut être organisé conjointement avec un centre de recherche au mois de mai, les étudiants étant partis ou plus difficiles à rejoindre depuis la mi-avril. À titre expérimental, un premier séminaire pourrait être organisé conjointement avec le Centre interuniversitaire d'Études québécoises de Laval ou de Trois-Rivières.

Enfin, pour en terminer avec le recrutement, insistons sur les signes encourageants qui ressortent de la liste des mémoires et des thèses dressée par Frédéric Barriault dans le dernier bulletin. En étendant sa recherche à ce qui se fait dans les départements d'histoire et dans quelques autres de sociologie et d'anthropologie, il a recueilli près d'une centaine de projets ou de thèses récemment terminées. La moisson aurait été encore plus abondante si la recherche avait englobé tous les départements concernés, car la question religieuse a pris récemment une importance considérable dans le développement de ces disciplines. À nous maintenant de nous faire connaître auprès de cette relève comme un maillon fort parmi les institutions d'animation et de diffusion de la recherche.

Enfin, je termine ce trop long rapport par quelques-unes de mes préoccupations de président.

La mise en ligne de la revue *Études d'histoire religieuse* s'est poursuivie cette année. Marc Lacasse, archiviste, Archives des prêtres de Saint-Sulpice de Montréal, qui en a accepté la responsabilité, a terminé la numérisation de l'année 2000. Après l'année 2001 dont le travail est en cours, il s'attaquera aux années antérieures jusqu'au numéro de 1990. La numérisation complète devrait être terminée l'an prochain.

2008 sera l'année du 75^e anniversaire de la SCHEC. Il convenait de tenir ce colloque à Québec qui fête son 400^e anniversaire de

fondation. Paul-André Dubois, notre collègue de Laval, a accepté de l'organiser. Avec lui, nous conviendrons de l'ampleur des activités de célébration qu'il faudra donner à ce 75^e anniversaire. Compte tenu des coûts et des difficultés d'organisation, le Conseil d'administration a résolu de ne pas tenir de colloque conjoint avec la Canadian Catholic Historical Association. J'ai fait part de cette décision aux responsables de la section anglaise lors de la réunion annuelle de la société des Éditions *Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis* qui éditent la revue. Ils l'ont bien reçue. J'ai invité les membres de ce conseil d'administration au colloque de Québec où, à l'occasion d'une réception et du banquet, nous soulignerons ensemble cet événement.

À cette réunion de la société d'édition, il a été question de la production de l'index des vingt-cinq dernières années de la revue. Le projet en est encore à l'état embryonnaire. Quelle ampleur donner à cet index? Sera-t-il exclusivement en version informatisée et accessible sur notre site? Sur DVD? Tout est encore à faire. Si vous avez des opinions ou des souhaits, n'hésitez pas à me les communiquer.

Les membres du conseil d'administration arrivent au terme de leur mandat de deux ans. Quatre d'entre eux ont demandé d'être remplacé: Manon Bussièrès, notre dévouée trésorière depuis 2003, Denise Maltais représentante des archivistes depuis 2 ans, Yvan Cloutier, vice-président et membre du Conseil d'administration depuis 6 ans et Jean Roy, membre du CA depuis 1990, qui fut un pilier de la SCHEC et artisan de son renouveau. Les noms des nouvelles recrues apparaissent sur la liste jointe à cet envoi. Je vous invite donc à entériner par votre vote leur généreux engagement.

Bon été et au plaisir de vous retrouver à Trois-Rivières au congrès de septembre.

René Hardy
Président

SÉMINAIRE ANNUEL DE LA SCHEC (4 MAI 2007) :

La méthode prosopographique en histoire des communautés religieuses : l'exemple sulpicien

Animé par Ollivier Hubert, professeur au Département d'histoire de l'Université de Montréal et codirecteur du récent ouvrage collectif retraçant l'histoire des Sulpiciens montréalais (*Les Sulpiciens de Montréal. Une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, Montréal, Fides, 2007, 670 p.), le séminaire annuel de la SCHEC invitait les participants à s'interroger sur le potentiel heuristique de la méthode prosopographique. Complément essentiel au chapitre qu'il signe dans *Les Sulpiciens de Montréal* (chap. 5), sa conférence s'appuyait sur l'étude du « cas » sulpicien pour rendre compte de la richesse et de la multiplicité des données pouvant être extraites d'un matériau sériel (les notices biographiques) à l'aide de la méthode prosopographique. Après avoir fait une brève genèse épistémologique de cette méthode et présenté la méthodologie de son travail, O. Hubert a repris les grandes lignes de l'argumentation exposée dans son chapitre prosopographique. Sa conférence a pris la forme d'une discussion commentée de tableaux statistiques. Privilégiant la longue durée et combinant les données statistiques avec une documentation qualitative, Ollivier Hubert a singulièrement enrichi notre compréhension des dynamismes sociopolitiques, socio-économiques et socio-ethniques propres à la Province sulpicienne canadienne.

Ce travail prosopographique a permis de déboulonner quelques mythes et de préciser certaines intuitions ayant traversé l'esprit des historiens s'étant « frottés » aux Sulpiciens à un moment ou un autre de leur carrière. Parmi les éléments abordés, signalons l'impact sur la Province canadienne des Sulpiciens chassés de France au moment de la Terreur. Peu nombreux mais très scolarisés, ceux-ci ont non seulement pris le « contrôle » des maisons d'enseignement sulpiciennes, mais aussi largement conditionné l'orientation fortement monarchiste et contre-révolutionnaire prise par le Séminaire de Montréal dans les premières décennies du 19^e siècle – au grand déplaisir des élites patriotes. Le travail d'O. Hubert a aussi permis de valider

empiriquement les griefs « séculaires » des Sulpiciens canadiens à l'endroit de leurs confrères français, griefs déplorant le poids politique démesuré des Français au sein de la Province canadienne, ceux-ci monopolisant les postes-clés (supériorat, procure, enseignement au grand séminaire) et reléguant les Canadiens à des tâches jugées « subalternes » par Paris (aumônerie, ministère paroissial, enseignement primaire et secondaire). Statistiques et correspondance à l'appui, il a rendu « palpables » ces tensions socio-ethniques, tout en montrant le rôle actif joué par Paris (jusqu'à la fin des années 1910) dans la marginalisation des Sulpiciens canadiens. Il a aussi mis en évidence un autre clivage divisant la Province canadienne – celui-là générationnel – clivage opposant de « vieux » sulpiciens français détenant les postes-clés à de « jeunes » sulpiciens canadiens rêvant d'ascension au sein de la Compagnie. Ce travail prosopographique a aussi permis de nuancer l'image fortement élitaire « collant » à la peau des Sulpiciens français. Après avoir longtemps recruté dans la noblesse et la bourgeoisie parisiennes, les Sulpiciens se sont tournés vers leurs grands séminaires installés en province (Bretagne, Massif central), particulièrement au lendemain de la Révolution française. Tout comme l'ensemble de l'Église, Saint-Sulpice a connu au 19^e siècle un processus de ruralisation et de démocratisation du recrutement sacerdotal. Le clivage opposant de « riches » sulpiciens d'origine parisienne à de « pauvres » sulpiciens canadiens issus de la paysannerie québécoise relève donc du mythe. Selon Ollivier Hubert (*op.cit.*, p.148), « bien des Sulpiciens français qui vivent à Montréal [au 19^e siècle] ont une origine modeste, un père cultivateur ou artisan ». Le poids politique des Français tient moins à leur origine élitaire qu'à leur « connivence avec le pouvoir sulpicien, qui reste parisien » (p.149) jusqu'à l'autonomisation de la Province canadienne, en 1921.

Frédéric Barriault, Université Laval

LE PROCHAIN CONGRÈS
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
3351, boul. des Forges, Trois-Rivières, local 2077-Ringuet
28-29 septembre 2007

PROGRAMME DU 74^e Congrès

Vendredi le 28 septembre 2007

9 h 00 - Inscription

9 h 20 - Mot de bienvenue

9 h 30 à 11 h 00

Quelques figures intellectuelles

Présidence : Paul-André Dubois, Université Laval/
CIEQ

Frédéric Barriault, Université Laval

«*Catholicisme et conservatisme au Québec : le cas de l'abbé Léon Provancher, 1820-1892*»

Patrick Dionne, Université de Montréal

«*Lionel Groulx et ses lectures européennes (1921-1939)*»

Dominique Laperle, Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie

«*Oeuvre spirituelle ou éducative? L'École de musique Vincent-d'Indy des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de 1932 à 1978*»

11 h 00 - Pause

11 h 30 à 12 h 30

Le cimetière et ses enjeux sociaux

Présidence : Paul-André Dubois, Université Laval/
CIEQ

Gérard Gagné, Université du Québec à Trois-Rivières

«*Regards bioarchéologiques sur les coutumes funéraires aux XVII^e-XIX^e siècles*»

Violaine Damphousse, Université du Québec à Trois-Rivières

«*Le cimetière Saint-Louis de Trois-Rivières*»

12 h 30 à 14 h 00 - Dîner libre

14 h 00 à 15 h 00

Évangélisation et culture

Présidence : Nicole St-Onge, Université d'Ottawa

Timothy P. Foran, Université d'Ottawa

«*La foi de leurs pères*» : *la mission catholique de l'Île-à-la-Crosse et l'apothéose du Métis, 1846-1898*»

Micheline Laliberté, Université Sainte-Anne

«*Pratiques religieuses des Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse à la fin du XIX^e siècle*»

15 h 30 à 16 h 30

La transmission des valeurs religieuses et morales

Présidence : Nicole St-Onge, Université d'Ottawa

Charlène Paradis, Université Laval

«*Adolescent, qui es-tu?*» : *l'éducation morale et religieuse des adolescents à l'école publique québécoise, 1952-1959*»

Frédéric Boutin, Université du Québec à Montréal

«*L'Action paroissiale des Pères Jésuites de la Paroisse Immaculée-Conception (1909-1939)*»

17 h 00 - Assemblée des membres et coquetel

18 h 30 - Banquet (Restaurant le Guéridon)

Samedi le 29 septembre 2007

9 h 00 à 10 h 30

L'Église comme acteur social et politique

Présidence : Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal

Gwénaél Lamarque, ATER Bordeaux 3 (France)

«*L'Église catholique acteur de la francophonie en Amérique du Nord : l'exemple de la culture acadienne*»

Maurice Demers, Université York
«*L'Église catholique et la société québécoise de l'après-guerre : un modèle pour l'Amérique latine?*»

Denise Robillard, Historienne
«*L'Ordre Jacques-Cartier*»

11 h 00 à 12 h 00

La religion dans l'espace et la culture

Présidence : Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal

Sherry Olson et Rosalyn Trigger, Université McGill
«*Institutions et identité religieuse dans la ville : Montréal, 1861-1901* »

Suzanne Boutin, Université Laval
«*Les pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap et l'Oratoire Saint-Joseph : un phénomène entre tradition et modernité*»

12 h 00 Repas froid servi au restaurant de l'UQTR

**CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ
CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (SCHEC)**

**Vendredi le 28 septembre 2007, 17heures, local 2077 Ringuet,
Université du Québec à Trois-Rivières**

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 29 septembre 2006, à la maison des missionnaires de Marianhill, Sherbrooke
3. Rapport du président
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination du vérificateur
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du congrès 2007
8. Rapport du congrès 2008, à Québec
9. Résultats des élections
10. Divers
11. Levée de l'assemblée

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue le vendredi le 29 septembre 2006, à 16h, à la maison des missionnaires de Marianhill, 2075 chemin Sainte-Catherine, Sherbrooke

Étaient présents :

Manon Bussières
Brigitte Caulier
Yvan Cloutier
Lucia Ferretti
Serge Gagnon
René Hardy
Christine Hudon

Claudette Lacelle
Guy Laperrière
Denise Maltais
Dominique Marquis
Louis Rousseau
Jean Roy

1. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 23 septembre 2005

Le procès-verbal est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

3. Rapport du président

Ollivier Hubert donne suite au procès-verbal de la dernière assemblée. Le mémoire des historiens portant sur la question des archives religieuses, dont la SCHEC avait pris l'initiative, est consultable sur le site Internet de la SCHEC. Il a été déposé à la Commission de la Culture et défendu, par Mélanie Lanouette et Ollivier Hubert pour la SCHEC, Marc Vallières pour l'IHAF, Brigitte Caulier pour le CIEQ, devant cette même Commission le 26 janvier 2006. Les recommandations des historiens ont été bien reçues, d'autant qu'elles allaient dans le même sens que bien des mémoires entendus par la Commission, en particulier celui de l'Association des archivistes du Québec. La Commission a déposé son rapport, « Croire au patrimoine religieux du Québec », le 6 juin 2006. Le dossier des archives y est nettement mis de l'avant, avec en particulier l'idée d'un inventaire piloté par un « Comité des archives », ce qui constitue une avancée remarquable. De plus, la Commission recommande explicitement qu'une partie des subventions versées par le Gouvernement pour la sauvegarde du patrimoine religieux aille à « la mise en valeur, la diffusion et l'accessibilité aux archives religieuses ». Reste à suivre quand et comment ces excellents avis entreront en pratique. La vigilance des chercheurs s'impose.

Le président annonce deux changements au conseil exécutif de la Société, décidés lors du dernier conseil d'administration (5 mai 2006). Il annonce en premier lieu qu'il quitte la

présidence, après trois années de service. René Hardy a été nommé pour lui succéder. Par ailleurs, Mélanie Lanouette, qui bénéficie d'un stage postdoctoral d'une année en Belgique, cède sa place de secrétaire. Ollivier Hubert la remplace à ce poste. Le poste de vice-président est donc vacant, il sera pourvu lors de la prochaine rencontre du conseil d'administration.

4. Rapport de la trésorière

La trésorière, Manon Bussièrès, présente le rapport financier de la section française de la SCHEC, qui a été vérifié par Levasseur C.A. Inc.

Pour 2006, les recettes ont été de 7 184 \$ et les dépenses, de 7 660 \$. Au 31 août 2006, la Société avait en caisse 21 747 \$. Les frais de bulletin sont peu élevés en raison d'une subvention accordée par l'UQTR pour les envois postaux aux membres. René Hardy demande ce qui explique la baisse au poste des cotisations. Manon Bussièrès répond que cela provient d'une baisse du membership (qui est passé de 250 à 216), due à un retranchement des retardataires qui ne paient pas depuis 2004 et au regroupement de certaines communautés religieuses. Il y a 82 membres institutionnels, 14 membres de soutien, 90 membres individuels, sept étudiants.

5. Nomination du vérificateur

Dominique Marquis propose de nommer Gilles Levasseur comme vérificateur des finances de la SCHEC. Guy Laperrière appuie la proposition. La proposition est adoptée à l'unanimité.

6. Rapport de la directrice de la revue

À cause de son absence du Québec pendant une partie du mois de mai, Lucia Ferretti a demandé à toutes les personnes impliquées, auteurs, comité de rédaction, évaluateurs, responsables des comptes rendus et de la bibliographie, de faire diligence : grâce à la bonne volonté de tous, la revue, du côté français et pour la bibliographie, était entièrement prête à la mi-avril. La directrice remercie très personnellement

chacune des personnes grâce à qui la revue se fait chaque année : les membres du comité de rédaction (Claudette Lacelle, Jean Simard et les nombreux évaluateurs anonymes), Guy Laperrière et Dominique Marquis pour les comptes rendus, l'équipe de la bibliographie (Guy Laperrière, Jean-Marie Leblanc, le père Hurtubise, Jocelyne Murray). Lucia Ferretti remercie encore René Hardy pour son aide dans la révision linguistique de certains textes et Jean Roy pour son soutien constant aux activités de la SCHEC.

Si la revue est parue cette année plus tard que jamais, la responsabilité en incombe à la section anglaise qui a préféré cette année encore effectuer le montage des textes elle-même plutôt que de recourir à un spécialiste. Les problèmes se sont accumulés, le résultat est visible. La directrice va de nouveau cette année essayer de persuader nos vis-à-vis de la nécessité de recourir à une expertise externe, ce qui permettrait d'espérer la sortie du volume 73 pour le mois de mai 2007, ce qui est conforme à ce que nous avons connu entre 2002 et 2004.

Lucia Ferretti informe l'assemblée du fait que la revue a reçu deux articles non sollicités pour le volume de 2006, et en a refusé un. En plus de la bibliographie, le volume 72 contient quatre articles, tous de très haut niveau, une substantielle note critique et quatorze comptes rendus.

La salle propose que l'on songe à augmenter le nombre d'abonnés étudiants. Jean Roy propose que l'on entre directement en communication avec les autorités compétentes de la section anglaise pour régler le problème de la parution. Il se demande également si le déplacement annuel à Ottawa pour la rencontre avec la société éditrice de la revue est nécessaire.

7. Rapport du responsable du congrès 2006

La responsable du congrès, Christine Hudon exprime sa gratitude envers les membres de son comité d'organisation (Louise Bienvenue, Yvan Cloutier et Guy Laperrière) ainsi qu'envers Émilie-Lapierre-Pintal, graphiste au CIEQ, qui a assuré la présentation graphique du programme

et du cahier des résumés. Elle remercie aussi Jean Roy et Manon Bussièrès de l'UQTR, pour l'aide fournie lors des inscriptions, de même que Marie-Ève Gingras et Alexandre Janelle-Blanchette, étudiants à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke, qui ont contribué à l'organisation matérielle du congrès. Enfin, elle remercie les organismes suivants pour leur appui financier : l'Université de Sherbrooke, le CIEQ et les Presses de l'Université Laval. Le Congrès fera ses frais. Il y a eu environ 35 inscriptions, ce qui est tout à fait conforme à la norme lorsque le congrès n'a pas lieu à Québec ou Montréal.

8. Rapport de la responsable du congrès 2007

Jean Roy, responsable du congrès 2007, sera secondé de Lucia Ferretti, René Hardy et Manon Bussièrès. Le Congrès se tiendra à Trois-Rivières. Plusieurs thèmes sont à l'étude. Mais, il peut être envisagé de n'en avoir aucun et, ainsi, de laisser l'opportunité pour les propositions les plus diverses.

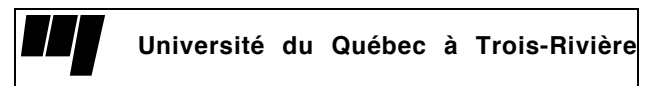
9. Divers

Aucun sujet n'est traité au point divers.

10. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée à 17h00.

Ollivier Hubert, secrétaire



Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières et a été préparé par René Hardy et Frédéric Barriault et mis en page par Doris Leblanc
Secrétariat de la SCHEC

Département des sciences humaines, UQTR
3351, boulevard des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières QC G9A 5H7

Vous pouvez visiter le site de la SCHEC à l'adresse suivante :

<http://www.cieq.uqtr.ca/schec/accueil.html>

